

La Revue DDM

Actualité

Bernard Martel

« L'art est un mensonge
qui permet de dire la vérité ».



EXPOSITIONS

* En Suisse

L'exposition **Dayak – L'art des chasseurs de têtes de Bornéo** présentée au **Musec**, musée des cultures de **Lugano** jusqu'au 17 mai 2020 est la plus grande exposition consacrée au peuple Dayak depuis près d'un demi-siècle.

Fruit de nombreuses années de recherches, elle propose 170 œuvres datées entre le début du XIX^{ème} et le milieu du XX^{ème} siècle. Plusieurs de ces œuvres sont issues d'expéditions scientifiques et militaires, mais l'avant-garde artistique européenne en était aussi friand. Grand amateur, André Breton collectionnait les *budoq*, masques censés écarter les mauvais esprits.

* En Belgique

Didier Claes, président de Bruneaf, vice-président de la Brafa (26.01.2020 – 02.02.2020) offre jusqu'au 1^{er} mars au musée Van Burren d'art déco de **Bruxelles**, un regard croisé sur une sélection de chefs-d'œuvre de l'art africain issus de collections belges et l'âme de cette maison-musée typiquement belge.

Avenue Léo Errera 41, 1180 Uccle, Belgique



Jusqu'au **26 avril**, le musée international du masque de **Binche** présente l'exposition **Ticuna - Peuple d'Amazonie**. Plus de cent cinquante objets: masques, costumes, sculptures et autres pièces y sont réunies pour la première fois et présentent la mythologie liée au peuple TICUNA, son histoire, son environnement, sa vie quotidienne et ses rituels masqués.



Au Royaume - Uni

Une des quatre nouvelles galeries inaugurée au National Maritime Museum de **Londres** propose l'exposition **Pacific Encounters**. Elle se penche sur les relations entre les insulaires et les premiers visiteurs européens dont l'inévitable James Cook et pour illustrer le propos de remarquables pièces rapportées par Cook lui-même ou d'autres évangélistes. (*Voyage DDM 2018 pour l'ouverture*).



INTERNATIONAL

Le 17 janvier dernier, le **musée de la Récade** de **Cotonou** a accueilli vingt-sept nouvelles pièces issues du pillage du palais royal d'Abomey.

Antérieure aux interventions politiques, cette initiative revient au galeriste parisien Robert Vallois

Actualité
page 1

Mémoire Argentique
page 3

Visages du Monde
page 8

Petit Détour
Page 13

Avant Première
page 16

Agenda
page 17



L'art de cour d'Abomey - Le sens des objets de Gaëlle Beaujean, paru aux éditions

Les presses du réel en 2019, propose une « biographie » de plusieurs centaines d'objets en abordant aussi bien les enjeux anthropologiques, esthétiques, muséographiques, que politiques.

Mémoire Argentique

Slow Food à Wala

Chantal Harbonnier-Pasquet

*“Je crois qu’il est plus sain de manger bellement
et moins de manger plus souvent”.*

Montaigne, *Journal de Voyage*

Le très médiatique mouvement Slow Food (1) n’est pas une création italienne, même s’il a su fédérer les héritiers d’Epicure, les attentifs à la biodiversité et les fatigués de la malbouffe, car il est à l’œuvre depuis la nuit des temps dans bien des « ailleurs ».

Wala Grande Terre, face à l’îlot éponyme, est un village qui surplombe une falaise corallienne au nord-est de l’île de Mallicolo, province de Malampa, archipel du Vanuatu. Ses quelques centaines d’habitants appartiennent à l’ethnie des Small Nambas, ainsi dénommés au regard de la longueur des franges de leur étui pénien maintenu par une large ceinture d’écorce enroulée autour de leurs reins.

Aujourd’hui je vous invite à déjeuner chez eux.

La table est dressée à proximité de la cuisine de plein air, sur une plateforme de corail brisé sur laquelle sont disposées des nattes tressées en palmes de cocotier, au-dessus desquelles sont étendues des nattes plus fines.



Celles-ci sont fabriquées à partir de feuilles de pandanus, vertes ou séchées sur l’arbre, passées rapidement au feu pour les ramollir.

Détachées de leur nervure centrale et des épines latérales les feuilles sont découpées en lanières, trempées pendant une nuit dans de l’eau douce, puis mises à sécher deux ou trois jours au soleil. Elles sont ensuite lissées une par une avec une raclette de bambou avant

d’être tressées.

1-. « Bon, propre et juste, tel est le credo de Slow Food. Une nourriture porteuse de plaisir, de culture, de santé, d’identité, et d’un style de vie respectueux des territoires et des traditions locales ».

Les femmes vont préparer le laplap, plat traditionnel à base d'igname, de taro, de manioc, du fruit de l'arbre à pain ou de patate douce, arrosé de lait de coco. Ici il sera strictement végétarien, à base d'igname, mais les flexitariens peuvent l'agrémenter de viande, de poulet ou de poisson, voire de langouste si la pêche a été bonne.



La première opération consiste à peler l'igname avec un couteau taillé dans un segment de bambou fendu en deux. On peut aussi utiliser un coquillage en guise de grattoir.

Ensuite l'igname est râpée à l'aide d'un ustensile, également naturel, une feuille de natangora séchée, prélevée à la base du tronc, dont la partie convexe est hérissée de piquants disposés de part et d'autre d'une nervure médiane. En séchant cette feuille devient aussi dure que du bois.

Le natangora (*metroxylon warburgii*) fait partie de la famille des palmiers. Il fleurit une fois puis meurt. En séparant le fruit de sa bogue et de la peau brune qui enveloppe le noyau, une boule blanche de 4 à 5 cm de diamètre, semblable au corozo, ivoire végétal d'Amérique du Sud, apparaît. Les artisans ni-van, ou plus souvent chinois, y sculptent des saynètes qui font le bonheur des touristes dans leur quête de souvenirs exotiques. Cet ivoire végétal peut être teint ou flammé ce qui lui donne de belles marbrures mordorées.





Ainsi râpée l'igname produit une pâte blanche et souple sur laquelle on verse lentement un peu d'eau contenue dans un bambou fraîchement coupé. Le tout est malaxé vigoureusement - dans une feuille de bananier ce qui aromatisera délicatement le laplap - jusqu'à ce que la consistance et l'élasticité appropriées soient atteintes.



Cette préparation est déposée dans une feuille de palmier pliée en cuvette et étalée en boudin d'environ 2cm de diamètre sur 60 cm de long. Enveloppé d'une seconde feuille de palmier le tout est enroulé et fermé aux deux extrémités avant d'être introduit dans un cylindre de bambou. Plusieurs bambous sont préparés et placés sur le foyer de branchages et recouverts d'une feuille de bananier pour une cuisson à l'étouffée. Nul besoin de minuteur, lorsque les bambous noircissent la cuisson est achevée.

Si la cuisine est l'affaire des femmes, le feu est celle des hommes.

Le préposé, agenouillé sur deux demi-noix de coco – les granulats de corail brisé sont très inconfortables – place devant lui un morceau de bois fendillé à plusieurs endroits. Il choisit une fissure et à l'aide d'un bâtonnet il exerce quelques mouvements énergiques d'avant en arrière qui libèrent une sciure fine. Rapidement une légère fumée s'échappe due à la chaleur dégagée par la friction de bois sur bois. Ensuite il transfère cette combustion dans une demi-noix de coco tapissée de ses fibres extérieures roulées en boule.



En soufflant légèrement les fibres s'embrasent et cette flambée alimentera le foyer de cuisson. La vitesse à laquelle le feu prend est spectaculaire comparée au tournoiement d'un bâtonnet entre les deux mains jointes, et à l'étincelle attendue de la percussion d'un silex sur une pyrite par exemple. Ceci s'explique par l'essence de bois utilisée, ici le santal (*santalum austrocaledonicum*, variété endémique au Vanuatu).



Pendant ce temps une autre femme râpe la pulpe des noix de coco à l'aide d'un éclat de bambou, puis presse les copeaux entre ses mains pour en extraire le jus. Sorti de ses emballages de cuisson le laplap est coupé en morceaux, arrosés du jus de coco, et déposés dans le plat de service en feuille de bananier.

La consistance est moelleuse, les arômes subtils, c'est un délice.



Mi hop se kaekae blong yu je harem swit (Bon appétit en bislama)



Photos de l'auteure ©

Visages du Monde

Regards Papous - Août 2008

Christian Travers



En Papouasie - Nouvelle Guinée se tient chaque année le festival de Mount-Hagen . Il a été créé par les Australiens qui avaient hérité du Royaume-Uni cette colonie afin de canaliser l'agressivité des peuples des hauts plateaux. L'objectif était de remplacer les luttes fratricides entre tribus par une compétition de danses où chacune rivalisait en matière de chorégraphie, costumes et maquillages.









Un petit Détour vers...

Elles dessinent des histoires dans la neige

Martine Belliard-Pinard



Objet ailé Ekven © Metropolitan M. 1975.311



Madone Okvik © University of Alaska- M. of the North

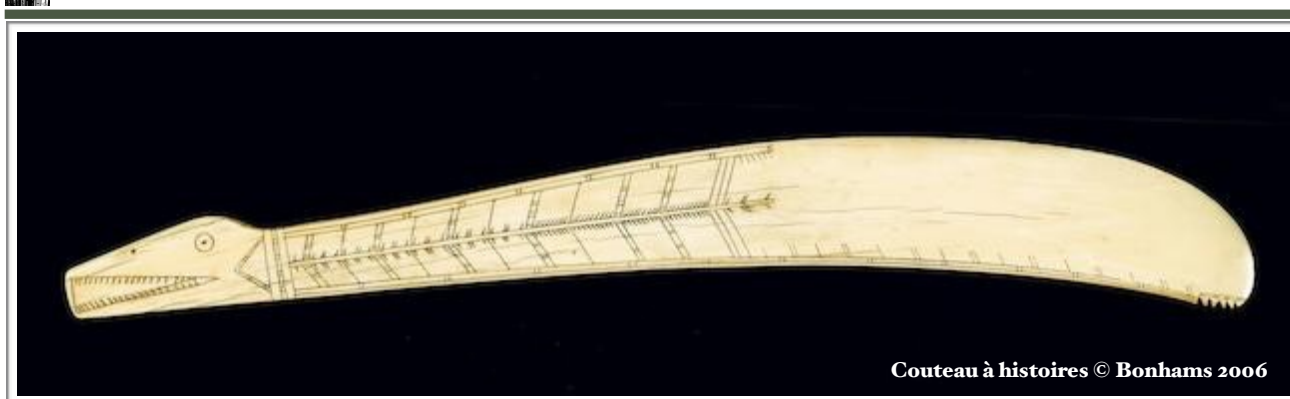
Je vous arrête tout de suite... loin de moi l'idée de retranscrire ici les plus de trois heures de conférence de notre ami Anthony Meyer sur l'art Eskimo qu'il a répétées afin de satisfaire une grande partie de nos membres présents les 22 et 23 janvier derniers...

Nous attendons donc avec impatience 🤔 la sortie de son ouvrage sur le sujet car il a produit une formidable synthèse qui n'existe pas encore dans nos bibliothèques : l'approche de l'art Eskimo est récente, les découvertes des objets anciens ne datant que de l'entre-deux guerres.

Sa présentation a notamment fait un tour d'horizon des cultures Ekven, Koniag-Aleut, Okvik, Dorset, Punuk, Ipiutak et Thule.

La sculpture eskimo, souvent en ivoire, qu'il a abordée, touche à la représentation humaine, animale mais aussi se retrouve dans des objets fonctionnels étranges pour nous et souvent très raffinés.

Ainsi ne peut-on être qu'émerveillé devant le travail de ce contrepoids de harpon (*photo ci-dessus*) comprenant des motifs délicatement incisés incorporant des esprits d'animaux utilisés pour attirer le gibier vers le chasseur, ajoutant ainsi de la force à l'arme ; et ému par cette madone qui pourrait nous remémorer quelques vierges auvergnates...



Couteau à histoires © Bonhams 2006

Je pourrai multiplier les exemples... mais avec souvent une méconnaissance des pratiques : nous ne sommes qu'au début des recherches sur ces arts des cultures multiples qui ont peuplé la Sibérie, l'Alaska, le Nord du Canada, le Groenland ; et c'est aussi ce qui est passionnant !

Le titre de mon article est tiré de l'utilisation de cet objet (*photo ci-dessus*). Il s'agit d'un couteau à histoires, c'est un jouet traditionnel de fille utilisé pour dessiner des images dans la neige : des vêtements, des personnes, des maisons, des animaux et des événements, et celles-ci illustrent une histoire. Les couteaux étaient transmis de mère à fille.

On peut être encore surpris par ces figures marquées de lignes. Les recherches actuelles ont mis à jour l'importance du tatouage dans ces cultures. Sur le visage du personnage ci-contre, on sait maintenant que ces lignes sont la marque d'un grand chasseur de baleines : deux points sont réalisés à l'aiguille à chaque prise de ce cétacé ! Qu'il soit marque de prestige, de statut, le tatouage fut aussi employé comme prophylactique... mais de tout cela on ignore encore beaucoup (*cf. Recherches de Lars Krutak*).

Quoiqu'il en soit ces objets sortis d'une terre glacée plongée dans une nuit quasi-éternelle nous touchent par leur esthétique, leur expressivité (à vous faire peur comme les figures effrayantes de tupilak ou vous émouvoir comme le petit adorant (*cf. 2 photos ci-dessous*)), leur intelligence des formes et probablement aussi parce qu'ils nous renvoient aux confins de notre humanité avec des formes préhistoriques qui nous sont familières.

Enfin et surtout, et au-delà des explications fonctionnelles, laissons-nous simplement porter par leur vent de poésie !

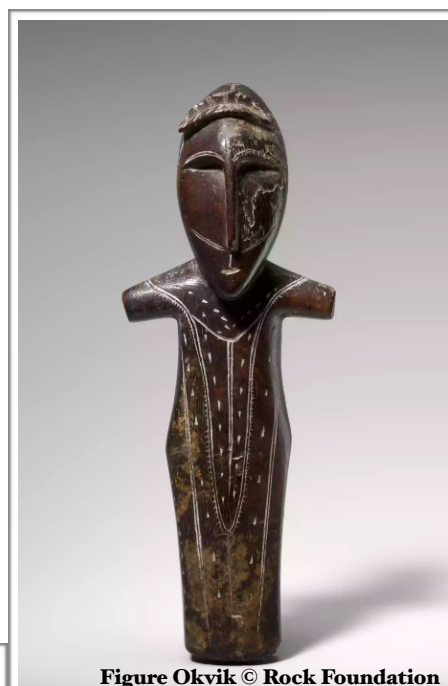


Figure Okvik © Rock Foundation



Tupilak © Smithsonian E432435



Adorant Paleo-Eskimo © Menil Collection



Tête Old Berring Sea © Metropolitan M. 1991.228.2

Bibliographie

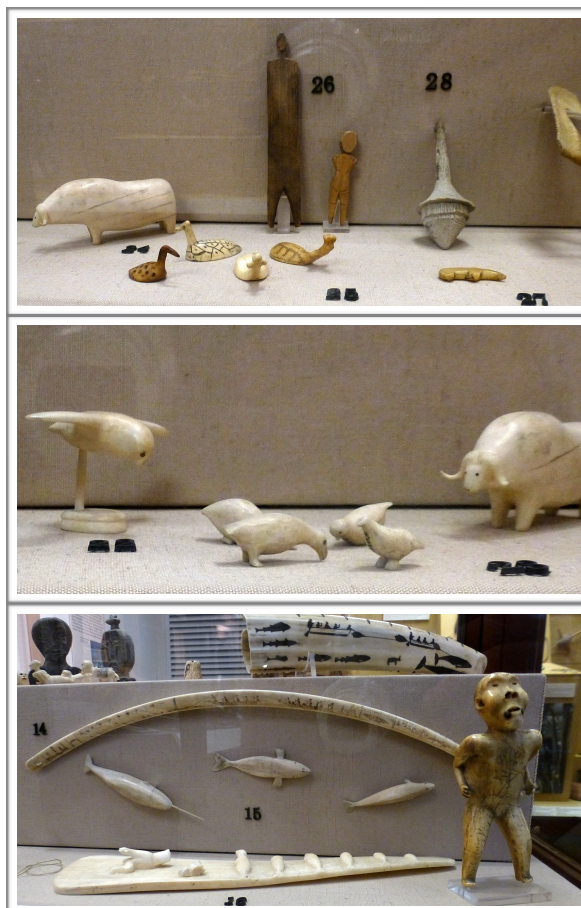
- 2008, *Upside Down-Les Arctiques*, catalogue d'exposition, Musée du Quai Branly, Ed. RMN.
- Fienup-Riordan, Ann, 1996, *The Living Tradition of Yup'ik Masks: Agayuliyararput (Our Way of Making Prayer)*. Seattle, WA: University of Washington Press.
- Fienup-Riordan, Ann (tr. Jimmie F. & Rearden A.), 2007, *Yuungnaqpiallerput/The Way We Genuinely Live : Masterworks of Yup'ik Science and Survival*. University of Washington Press.
- Fitzhugh W. W. & Hollowell J. & Crowell A. Eds., 2009, *Gifts from the Ancestors : Ancient Ivories of Bering Strait*, Yale University Press.
- Ray, Dorothy Jean :
 - *Artists of the Tundra and the Sea* - 1961 - University of Washington Press, Seattle.
 - *The Eskimos of Bering Strait, 1650-1898* - 1975 - University of Washington Press, Seattle.
 - *Eskimo Masks: Art and Ceremony* - 1975 - University of Washington Press, Seattle.
 - *Eskimo Art: Tradition and Innovation in North Alaska* - 1977 - University of Washington Press
 - *Aleut and Eskimo Art* - 1981 - University of Washington Press, Seattle.
 - *Ethnohistory in the Arctic: The Bering Strait Eskimo* - 1983 - Limestone Press, Kingston.
 - *A Legacy of Arctic Art* - 1996 - University of Washington Press, Seattle.
- Worldwell A., 1986, *Ancient Eskimo Ivories of Bering Strait*, Hudson Hills Press.
- Sur le tatouage : Lars Krutak, 2017, *Ancient Ink*, University of Washington Press.

Un grand merci à Anthony Meyer pour son “introduction” à l’art Eskimo.

Retrouver son site : <https://www.meyeroceanic.art/>

Quelques uns de ses objets montrés dans les présentations à retrouver dans ses catalogues :

- Frieze Masters 2012 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/frieze_2012_web_brochure_meyer
- Frieze Masters 2013 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/galerie_meyer_-_frieze_masters_2013
- TEFAF 2012 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/tefaf_cat_2012_reduced
- TEFAF 2013 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/tefaf_cat_2013_final_2a_reduced
- TEFAF 2014 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/tefaf_cat_2014_final
- BASEL 2017 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/basel_cat_2017
- TEFAF 2019 https://issuu.com/ajpmeyer/docs/tefaf_2019_asmat_original_-_lr



MAAA Cambridge, photos de l'auteure 2013

Avant Première

Ce qui est beau est bien. Le rapport à l'apparence en Mélanésie

Monique Jeudy-Ballini



La notion de « beauté » a longtemps été considérée comme un travers ethnocentrique, maints auteurs la suspectant de n'être qu'une catégorie occidentale et lui déniaient toute pertinence dans les cultures traditionnelles. A l'appui de données tirées de l'ethnographie mélanésienne, il s'agira de contester ce point de vue et de montrer au contraire que l'importance attachée à l'apparence des personnes ou des choses tient à ce qu'elle passe pour une émanation de leurs qualités cachées -- les dimensions esthétique, éthique, et sociale étant pensées de manière indissociable.

à suivre le mardi 25 février- 14h, Conférence DDM - Salle Picasso -EPSS- 92 rue Notre Dame des Champs 6°

Février 2020

Mariette Naboulet

- Depuis le 16 décembre 2019 et jusqu'au 10 janvier 2021, au Metropolitan Museum of Art, New-York, exposition **Arte del Mar, Exchange in the Carribean**, sur les Taïnos.
- Depuis le 30 janvier et jusqu'au 10 mai, au Metropolitan Museum of Art, New-York, exposition **Sahel : Art and Empires on the Shores of the Sahara**.
- Depuis le 28 septembre 2019 et jusqu'au 17 mai 2020, l'exposition **Dayak – L'art des chasseurs de têtes de Bornéo** présentée au Musec, musée des cultures de Lugano.
- Depuis le 19 janvier et jusqu'au 1er mars, **art africain** au musée Van Buuren de Bruxelles.
- Depuis le 30 janvier jusqu'au 10 mai à la Fondation Cartier, exposition **Claudia Andujar, la lutte yanomami**. <https://www.fondationcartier.com/expositions/claudia-andujar-lalutteyanomami>
- Samedi 1er février de 15h à 17h au Salon J. Kerchache, présentation de **Congo Tales**, rencontre, projection et concert acoustique autour du livre Congo Tales, avec Steve-Régis Kovo N'Sondé, musicien, docteur en philosophie et diplômé du centre d'études africaines de l'EHESS.
- Mercredi 5 février à 17h au Salon J. Kerchache, une histoire oubliée des relations entre Français et Amérindiens, présentation de **Une histoire de la Nouvelle -France, Français et Amérindiens au XVI^e siècle**, de Laurier Turgeon, et **L'Amérique fantôme, les aventuriers francophones du Nouveau-Monde** de Gilles Havard
- Jeudi 6 février à 18h30, au Salon J. Kerchache, **L'extravagant monsieur Lem, fournisseur de Madame**, avec Bertrand Goy et Hélène Joubert, commissaire de l'exposition *La Collection de Madame*.
- Jeudi 6 février à 18h30, à l'occasion du mensuel **Jeudi des Beaux-Arts**, à la Galerie Meyer, remise de la Bourse Anthony Meyer pour l'étude des collections océaniques du musée du quai Branly-Jacques Chirac.
- Mardi 18 février, **vente Art Tribal** Dorotheum à Vienne.
- Jeudi 20 février à 16h30, à l'Ecole des Beaux-Arts, dans le cadre du séminaire de Monique Jeudy-Ballini, Maurice Godelier, anthropologue, interviendra sur le thème **Peut-on se moderniser sans s'occidentaliser ?**
- Du 21 au 23 février **San Francisco Tribal & Textile Art Show**.
- Mardi 25 février à 14h, **conférence DDM, Ce qui est beau est bien. Le rapport à l'apparence en Mélanésie** par Monique Jeudy-Ballini, ethnologue.
- Jeudi 27 février à 16h30 à l'Ecole des Beaux-Arts, dans le cadre du séminaire de Monique Jeudy-Ballini, Maurice Godelier, anthropologue, interviendra sur le thème **La mort et ses au-delà**.
- Vendredi 28 février à 17h au Salon J. Kerchache, rencontre sur **Pouvoir politique et christianisme dans les îles Salomon : le cas des dessins de Somuk**, avec Nicolas Garnier.
Vous trouverez le guide de l'exposition **Somuk** en cliquant sur le lien ci-dessous :
http://quaibranly.fr/fileadmin/user_upload/2-Evenements/expositions-et-installations/2019-20-expositions/2019-somuk/DEP_Somuk_Web_3_.pdf